

# les chaouabtis

bibliographies

## ou serviteurs

[www.egypt.edu](http://www.egypt.edu)

## funéraires

16 octobre 2003



# les chaouabtis ou serviteurs funéraires

## bibliographie

Nommées en égyptien *chaouabtis* ou *chabtis*, puis *oushebtis* à la XXI<sup>e</sup> dynastie, ces figurines funéraires apparaissent dès le Moyen Empire. Elles matérialisent en pierre de l'enveloppe charnelle du défunt. Ces statuettes généralement momiformes sont considérées comme des serviteurs funéraires : leur rôle est celui d'un « répondant », comme l'indique le chapitre VI du *Livre pour sortir le jour* — plus connu sous le nom de *Livre des morts* — souvent inscrit sur les jambes des statuettes.

Chaque chaouabti tient dans ses mains des houes et porte un sac dans le dos : ces instruments lui permettaient ainsi d'accomplir, à la place du défunt, les corvées agricoles dans l'au-delà. En effet, chez les anciens Égyptiens, l'au-delà était décrit comme les « Champs des roseaux » où les bienheureux se livraient aux travaux des champs. Pour profiter plus encore de ce paradis agricole particulier aux conceptions funéraires égyptiennes, les défunts faisaient donc exécuter les tâches pénibles par les chaouabtis.

Un papyrus conservé au British Museum (BM EA 10800) et daté de la fin de la XXII<sup>e</sup> dynastie nous informe que le défunt pouvait emporter un serviteur par jour de l'année (360 jours et 5 jours épagomènes). Cette troupe de 365 serviteurs, placée sous les ordres de trente-six contremaîtres 2 comptait 401 figurines au total. D'une ou deux statuettes au Moyen Empire, leur nombre augmente considérablement au cours du Nouvel Empire (une dizaine de statuettes pour Thoutmosis III, 418 pour Toutankhamon). Les souverains koushites se sont inspirés fortement des coutumes funéraires égyptiennes. Leurs sépultures sont dotées d'une pyramide en superstructure ; les corps des défunts sont momifiés ; des multiples cercueils et sarcophages de même qu'un riche mobilier funéraire sont présents dans les tombes royales et princières. Ainsi, dans le cimetière royal de Nuri, Taharqa (694-664 avant J.-C.) fit déposer dans sa sépulture (Nuri N1) 1 070 chaouabtis de pierre dont certains peuvent atteindre 60 cm de haut ; Senkamanisken (643-623 avant J.-C.) (Nuri N3) possédait 1 277 serviteurs funéraires aux matériaux et attributs royaux différents. Alors que les chaouabtis égyptiens ne portent que très rarement des traits individuels, ceux de Taharqa et de Senkamanisken ont des visages très nettement individualisés.

Jacques-François Aubert et Liliane Aubert, *Statuettes funéraires. Chaouabtis, Oushebtis*, Paris, 1974.

Liliane Aubert et Jean Bulté, *Les statuettes funéraires de la deuxième cachette à Deir el Bahari*, éd. Cybèle, Paris, 1998, 144 pages et 16 planches.

Jean-Luc Bovot, *Chaouabtis. des travailleurs pharaoniques pour l'éternité*, éd. RMN, Paris, 2003, 104 pages, 48 planches couleurs (catalogue-dossier de l'exposition — musée du Louvre, 7 mars-30 juin 2003).

Jean-Luc Bovot, *Les serviteurs funéraires royaux et princiers de l'ancienne Égypte*, éd. RMN, Paris, 2003, 560 pages, 640 illustrations en noir et blanc, 48 planches couleurs (catalogue raisonné).

Glenn Janes, *Shabtis, a private view. Ancient Egyptian funerary statuettes in European private collections*, éd. Cybèle, Paris, 2002, 264 pages et cédérom inclus pour PC seulement.

Hans D. Schneider, *Shabtis, an introduction to the history of ancient egyptian funerary statuettes, with a catalogue of the collection of shabtis in the national museum of antiquities of Leiden*, Rijksmuseum van Oudheden, Leyde, 1977, 3 volumes.

bibliographie préparée par **Aminata Sackho-Autissier**